

## Coopération

### L'ANGOLA PRÉSENTE À LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE AFRO-ITALIENNE À ROME

ROME, 19 MAI 2016



Georges Chikoti, ministre des Relations Extérieures

Le ministre des relations extérieures de l'Angola, Georges Chikoti, a participé aux travaux de la première Conférence des ministres africains sur l'enjeu du développement durable de l'Afrique, dans le cadre du développement de la coopération et du partenariat entre l'Italie et l'Afrique.

Lors de l'ouverture des travaux, le Président de la République d'Italie, Sergio Mattarella, a salué le nouveau partenariat de coopération de développement entre le continent africain et son pays, rappelant que l'Italie a beaucoup à donner à l'Afrique, dans le cadre d'un développement durable et partagé, dont l'objectif principal est le renforcement de la coopération entre l'Italie et l'Afrique.

Au cœur des discussions de cette conférence ministérielle Afrique-Italie, les questions de développement durable, à travers notamment le développement des infrastructures et de l'agriculture, la soutenabilité sociale et environnementale la paix et la sécurité, les migrations ainsi que la lutte contre la pauvreté. A cette occasion, le ministre italien des Affaires étrangères et de la coopération internationale, Paolo Gentiloni a remercié ses homologues africains pour leur présence massive à Rome, avant de renouveler l'engagement de son pays à accompagner l'Afrique dans sa quête de développement durable. Le ministre des Affaires étrangères de l'Italie, Paolo Gentiloni, pourrait visiter l'Angola cette année pour l'approfondissement des relations amicales et de la coopération entre les deux pays. L'invitation a été réitérée à Rome, par son homologue angolais, Georges Chikoti, lors d'une réunion tenue en marge de la première conférence ministérielle Italie-Afrique.

La visite, dont la date sera fixée par la voie diplomatique, pourra avoir lieu fin juillet ou début août et les deux parties se pencheront également sur la visite officielle du chef d'Etat italien en Angola ainsi que sur d'autres questions d'intérêt bilatéral. Au cours de la réunion, le ministre angolais des Relations extérieures a remercié Paolo Gentiloni de lui avoir invité à la conférence Italie-Afrique, qu'il considère comme "constructive" vu l'importance des thèmes choisis. Le ministre des relations extérieures de l'Angola, Georges Chikoti a réitéré le soutien de l'Angola à la candidature de l'Italie au Conseil de sécurité pour l'exercice biennal 2017/18.

## Technologie

### La fabrication du satellite Angosat 1 sera achevée en novembre 2016



José Carvalho da Rocha ministre des Télécommunications et des TIC

Le directeur général du bureau de gestion du programme spatial angolais (GGPEN), Zolana Rui João, a déclaré le 17 mai 2016 à Luanda, que la construction du premier satellite angolais « Angosat 1 » et du centre de contrôle et de mission, situés dans la municipalité de Cacucaco, à Luanda, sont réalisés à 80%. Il s'exprimait ainsi lors d'une rencontre thématique organisée dans le cadre de la célébration de la journée mondiale des télécommunications et de la société de l'information.

Selon Zolana Rui João, l'achèvement des travaux de construction du satellite, tout comme le centre de contrôle et mission, est prévue pour novembre de cette année. Le satellite (d'une durée de vie de 15 ans) sera alors lancé en orbite au premier trimestre 2017. Actuellement, les travaux de construction de l'Angosat 1 se poursuivent en Russie où le satellite disposera également d'un centre principal de contrôle et de mission.

Le programme spatial dans lequel est actuellement engagé l'Angola a été mis sur pied en novembre 2013, à travers la création par décret présidentiel de la Commission interministérielle pour la coordination générale du programme spatial national et du Bureau de gestion du Programme spatial national (GGPEN). Les deux entités, qui ont démarré officiellement leurs activités le 19 novembre 2013, sont chargées de superviser la construction du satellite Angosat 1. Elles contrôleront également son activité une fois en orbite.

Présenté comme un projet prioritaire, l'Angosat-1 facilitera l'accès aux services de télécommunications à travers l'Angola. Une fois en orbite, l'équipement télécom sera géré par le ministère des télécommunications et des Tic.

## Coopération

## Les pays lusophones d'Afrique dynamisent le secteur de la publicité



L'Angola, le Cap-Vert, la Guinée-Bissau, le Mozambique, Sao Tomé et Príncipe, le Brésil, le Portugal et le Timor Oriental sont réunis au sein de la Confédération de la publicité des pays de langue portugaise (Cpplp). L'organisation a été intégrée au sein de la Communauté des pays de langue portugaise.

En mai dernier, la Confédération a tenu sa 5ème Assemblée générale à Praia, au Cap-Vert. Les assises ont permis d'arrêter les instruments qui serviront à dynamiser le secteur de la publicité dans les pays membres. Un prix de publicité est ainsi créé pour mettre en relief la responsabilité sociale des entreprises. La première édition du prix aura lieu cette année, en 2016, et sera ouverte aux campagnes publicitaires en portugais, effectuées par des ONG ou parrainées par des entreprises privées.

La Confédération va aussi créer un site Internet qui servira de portail à la publicité lusophone. La plateforme permettra les échanges entre les associations des pays membres. L'accent sera mis sur la collecte d'informations sur le marché de la publicité des pays membres. L'enjeu ici est de saisir l'importance économique et sociale du secteur. Enfin, un programme de formation professionnelle sera également mis en face.

Source : Ecofin

## Agriculture

### L'Angola relance l'exportation de sa banane



En Angola, la production de la banane de la province de Bengo devrait enregistrer une hausse de 16 000 tonnes, passant ainsi de 344 000 tonnes, en 2015, à 360 000 tonnes, cette année. C'est la prévision des autorités provinciales en marge de la Foire de la banane nationale.

Cette annonce intervient alors que, quelques jours plus tôt, le navire italien Santa Francesca a quitté le port de Lobito avec une cargaison de 17 000 tonnes de bananes en direction du Portugal relançant les exportations angolaises vers l'Europe après une interruption de 42 ans. Cette filière pourrait constituer une source de devises alternative dans un contexte où les cours mondiaux du pétrole sont au plus bas, affectant sévèrement l'économie angolaise. S'exprimant sur la Foire qui se tient actuellement à Dande, Fiel Constantino, le ministre angolais du commerce a estimé que ce genre d'évènements pouvait permettre aux réseaux de distribution qui peinent à accéder aux devises pour importer des produits, de trouver des alternatives locales de même qualité que leurs importations.

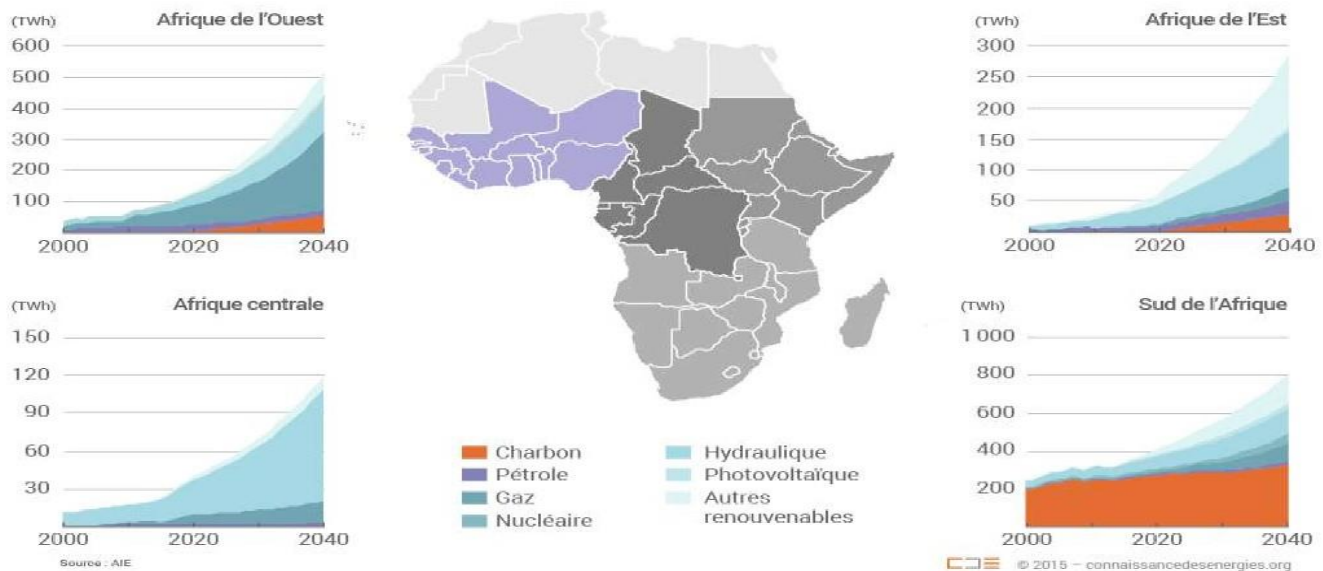
#### Foire de la banane

La 5ème édition de la Foire de la Banane, qui a ouvert ses portes du 26 au 29 mai, sur le marché de Panguila, dans la province de Bengo, a été clôturée dimanche, par le gouverneur João Bernardo de Miranda. Sous le thème "Diversifier la Production pour Promouvoir la Croissance Economique", la Foire a regroupé plus de 326 exposants. La réalisation de la Foire de Banane de production nationale est importante dans la conjoncture économique que le pays vit actuellement, a déclaré jeudi à Caxito, chef-lieu de la province de Bengo, le ministre angolais de l'Economie, Abraam Gourgel.



## Energie

### CROISSANCE DE LA PRODUCTION ÉLECTRIQUE EN AFRIQUE AUSTRALE



Les pays de l'Afrique australe ajouteront 3 059 MW à leur capacité électrique, au cours de l'année 2016. Selon le Pool énergétique de l'Afrique australe (SAPP) en charge de la planification, de génération et de transmission de l'énergie entre les pays de l'organisation, la plus grande partie de cette énergie serait produite par l'Afrique du sud, avec 1 624 MW. L'Angola contribuera à hauteur de 780 MW et la Zambie apportera 300 MW.

Cependant, seulement 2 269 MW sur les 3 059 MW produits seront injectés dans le réseau énergétique régional, car tous les pays producteurs ne sont pas intégrés à ce réseau. L'énergie produite par l'Angola, le Malawi et la Tanzanie notamment, ne pourra pas être accessible aux 9 autres membres de la SAPP. Le gaz sera la principale source de génération de ces 3 GW d'énergie, avec 1 410 MW produits avec ce combustible. Il vient ainsi remplacer le charbon qui ne contribuera, cette année, qu'à hauteur de 390 MW.

Les énergies renouvelables qui connaissent une émergence continue depuis quelques années, sont l'une des priorités des pays de la région. Ils envisagent en effet de produire au moins 32% de leur énergie à partir du renouvelable, d'ici 2020 et 35%, d'ici 2030. Selon la Banque africaine de développement, l'Afrique australe pourrait devenir une mine d'or pour les énergies renouvelables avec son fort taux d'ensoleillement et ses ressources éoliennes considérables. La région pourrait en outre générer 40 000 MW d'énergie hydroélectrique et 4 000 MW d'énergie géothermique.



## Mines

### L'Angola, nouvel Eldorado minier?

L'Angola, dont les sous-sols regorgent de minerais précieux, pourrait devenir prochainement le théâtre d'une nouvelle ruée vers l'or. L'époustouflant regain d'activité de son secteur minier s'explique, entre autres, par le travail de 15 Portugais du Laboratoire national de l'énergie et de la géologie du Portugal (LNEG) dans le cadre du projet Planageo (Plan géologique national de l'Angola).



Selon le ministre angolais de la Géologie et des Mines Francisco Queiroz, ce projet, en vigueur jusqu'en 2018, a déjà permis de prospecter des centaines de gisements de minerais précieux, notamment d'or, de fer et de cuivre. Le projet a été lancé en mai 2014 en vue d'évaluer le potentiel géologique et minier de ce grand pays africain (d'une superficie de plus d'un million de kilomètres carrés) et d'attirer des investissements étrangers. Coûtant environ 358 millions d'euros, il est réalisé par trois grandes sociétés (portugaise, brésilienne et chinoise).

Dans une interview accordée au quotidien portugais Publico, la présidente du LNEG Teresa Ponce de Leao a mis en relief l'importance du projet Planageo et les succès scientifiques des spécialistes portugais. "Le Laboratoire national de l'énergie et de la géologie participe pour la première fois à un projet international d'une telle ampleur, qui plus est en concurrence avec sept groupes mondiaux. Il importe qu'il ait été reconnu que les spécialistes du Laboratoire possèdent des connaissances scientifiques suffisantes, mais aussi celles de la société et du territoire angolais", a-t-elle déclaré.

Planageo prévoit, en outre, l'ouverture de deux laboratoires régionaux à Lubango (province de Huila) et à Saurimo (province de Lunda Sul), dont la mission est d'analyser les échantillons de minerais afin d'accroître le potentiel minier de l'Angola. Un laboratoire géochimique doit être construit dans la capitale Luanda.

Source: sputniknews.com

## Mines

### Démarrage de l'exploration de fer à Cuando Cubango



Le ministre de la Géologie et Mines, Francisco Queiroz.

**Le projet de l'exploitation de fer dans la localité de Cutato, dans la municipalité de Cuchi, dans la province de Cuando Cubango, démarre cette année et prévoit la production d'environ 18 mille tonnes de fer/an. Lors d'une conférence de presse le 1<sup>er</sup> juin, le ministre de la Géologie et Mines, Francisco Queiroz, a souligné que le projet « se trouve déjà dans une phase avancée et à partir de la prochaine année, le projet sera en condition de produire 90 tonne de fer.**

**Le ministre a ajouté que le projet minier de Cassinga, dans la province de Huila (sud), va également produire environ 17.000 tonnes de fer, à partir de 2017. D'autre part, Francisco Queiroz a annoncé l'entrée en fonctionnement, en 2018, du projet de la mine de Luache, dans la province de Lunda Sul, qui augmentera la production des diamants de la mine de Catoca. "C'est un projet qui dépasse Catoca et qui peut contribuer à doubler l'actuelle production des diamants, estimée actuellement à 9 millions de carats par an », a indiqué le ministre de la Géologie et Mines. Par ailleurs, le ministre a informé que le Plan National de Géologie (Planageo), estimé à plus de 400 millions de dollars, contribuera sensiblement à l'économie angolaise. Planageo consiste à identifier les potentialités pour l'exploitation des ressources minières du pays.**

## Histoire

### Une reine d'Angola du XVIIe siècle ressuscitée dans le Quartier Latin

Figure éminente de l'Afrique centrale du XVIIe siècle, la reine Njinga d'Angola reprend vie grâce aux éditions Chandeigne. Ngola Mbandi Nzinga Bandi Kia Ngola (qui signifie: la reine dont la flèche trouve toujours le but) dite Reine Anna Zingha, est l'un des personnages les plus emblématiques de l'histoire précoloniale africaine. Figure de la résistance africaine au colonialisme, la Reine Nzinga a marqué l'histoire de l'Afrique et de l'Angola du 17e siècle.



En 2003, une statue de la reine Njinga a été érigée à Luanda, en faisant un symbole proto-nationaliste. Au XXe siècle, dans le cadre des luttes anti-impérialistes, elle a été mobilisée comme l'héroïne originelle de la lutte contre le colonialisme portugais en Angola : elle a intégré le Panthéon des figures militantes féminines de l'histoire africaine, aux côtés de Kimpa Vita. En réalité, dès le XVIIe siècle, de son vivant, Njinga a fasciné et inquiété ses contemporains. Njinga serait née en 1582.

La situation géopolitique de l'Afrique centrale est alors en profonde recomposition. À la suite de l'expédition de Paulo Dias de Novas qui conquiert l'île de Luanda en 1575, et bâtit dès 1576 la forteresse de São Paulo de Luanda (qui deviendra Luanda), des différends apparaissent avec Ngola Kilombo kia Kasenda, roi du Ndongo, le principal royaume continental de la zone angolaise, au sud du grand royaume Kongo.

Dès 1579, la guerre éclate entre le Ndongo et les Portugais qui parviennent à conquérir le long du fleuve Kwanza jusqu'à Massengo en 1582, année de naissance de Njinga. Ils essuient cependant un grave échec devant la capitale du Ndongo. Ainsi est fondée, par la guerre, « l'Angola » portugaise. Malgré le traité de 1599 qui entérine officiellement un statu quo, un bras de fer géopolitique s'engage entre l'Angola portugaise et le Ndongo, refoulé vers l'Est. Accèdent successivement au trône du Ndongo Mbandi Ngola Kiluanji (1592-1617) et Ngola-a-Mbandi (1617-1621) – qui a pour sœur Njinga.



# COURRIER de L'ANGOLA



AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE D'ANGOLA EN FRANCE  
19, AVENUE FOCH 75116 PARIS

NEWSLETTER N°39 // MAI 2016

**La Reine Nzinga a joué un rôle déterminant dans l'histoire de son pays et qu'elle a permis une véritable révolution sociopolitique et culturelle, Nzinga inspire depuis des siècles les femmes africaines. Son intelligence, sa sagacité politique et diplomatique, son sens de la tactique militaire, l'ont fait connaître sur le continent africain comme une femme exceptionnelle et une figure historique incontournable. Nzinga Mbandi était une femme instruite et cultivée.**

**En plus de sa langue maternelle, elle parlait notamment celle des Portugais avec qui elle devait traiter. Elle rédigeait elle-même ses correspondances à l'intention des rois Jean IV et Alphonse VI du Portugal, et des gouverneurs en place à Luanda. Son éducation, son intelligence et sa maîtrise des langues ont été des atouts maîtres tout au long de sa vie, qui lui ont permis de s'adapter aux situations politiques les plus complexes et de les faire pencher en sa faveur. Outre sa connaissance des populations avec qui elle était amenée à négocier, elle connaissait la culture et la langue des Portugais, grâce aux contacts qu'elle avait eus durant son enfance avec les premiers missionnaires et commerçants portugais de passage au Ndongo.**

Source : libération 25/05/2016 et l'ouvrage de Nzinga Mbandi, UNESCO